

N°42

Mai 2026

Le journal
de la Fondation Clémence

**Entour'
âges**



Sommaire

Edito "L'air du temps"	Page 3
Flash Info	Page 4
Quartier de Grancy	Page 6
Si belles tulipes	Page 10
Interview de Mme Frikart	Page 12
Poème : l'ouvrière	Page 13
Le saviez-vous ? Les abeilles	Page 14
Osez le "je" !	Page 16
Ergo : Deux thérapies, deux visions	Page 18
La minute qualité	Page 20
Le mot mystère.....	Page 22
Drôle d'info et gagnants du mot mystère	Page 23
Information pour le 30km/h	Page 24
Asko en fête	Page 25
Hommage à ceux qui nous ont quittés.....	Page 26
Atelier Peinture	Page 27
Bienvenue aux nouveaux résidents	Page 28

Information d'édition

Vous souhaitez prendre contact avec le comité de rédaction ?

Ecrivez-nous à:

entourages@fondation-clemence.ch



FONDATION
Clémence

L'air du temps



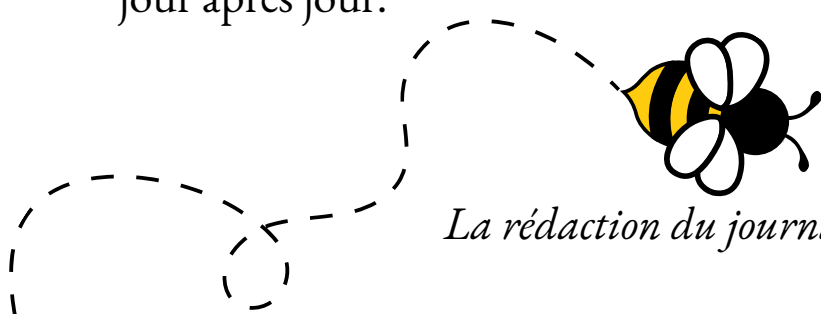
Si nous devions imaginer la Fondation Clémence, cela pourrait être celle d'une ruche. Une ruche vivante, chaleureuse, où chacun trouve sa place et contribue, à sa manière, à une œuvre commune.

Comme dans toute ruche, une multitude d'acteurs s'activent avec attention et engagement. Collaborateurs, collaboratrices, bénévoles, résidents, bénéficiaires et proches contribuent ainsi, jour après jour, à faire de cet espace un lieu d'attention et de vie. Ici, il n'y a pas de reine à servir, mais une mission qui nous rassemble. Accompagner chaque jour les résidents et les bénéficiaires de la Fondation.

Cette image trouve un écho discret dans notre environnement : dans la teinte miel de notre logo, comme dans les noms de certaines des salles du site de Prélaz, le Rucher, l'Abeille, la Ruche, le Bourdon.

Sans en faire un symbole appuyé, elle accompagne naturellement ce que nous cherchons à construire : un cadre à la fois structuré, chaleureux, sécurisant et profondément humain.

Le mois de mai, qui voit la nature s'animer, nous offre l'occasion d'évoquer en filigrane cet univers. À travers ces pages, nous vous invitons à découvrir un peu de cette ruche qui est la nôtre : ses initiatives, ses moments de partage et les liens précieux qui s'y tissent jour après jour.



La rédaction du journal Entour'âges



Flash-Info



- **Le Site de Prélaz**

- **Le Site du Bugnon**

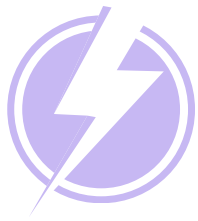
Durant le mois d'avril, les sites de Prélaz et du Bugnon ont eu le plaisir d'accueillir de petits compagnons à plumes.

Fidèles à la précision d'une horloge suisse, les poussins ont éclos le vendredi de Pâques, apportant avec eux une touche de vie et de curiosité.

Jour après jour, nous avons pu les observer grandir, évoluer et se renforcer, jusqu'à devenir de beaux et vigoureux poussins en l'espace d'un mois.

Ils ont ensuite quitté leur premier foyer pour rejoindre un espace plus vaste, où une douce herbe fraîche les attendait pour poursuivre leur croissance en toute sérénité.





Flash-Info



- **CAT L'Etoile**

Nous avons préparé un après-midi découverte avec un diaporama de l'île Maurice, pays natal de Mme Gisèle Georges. Madame était actrice de cette journée en apportant la recette traditionnelle du « Gato Patate », à base de patates douces, de cardamome, de vanille, de noix de coco et de rhum, accompagnée d'une salade de fruits exotiques.



- **CAT Les Palmiers : Expo Monet**

Les bénéficiaires ont vécu une expérience immersive riche en couleurs. Cette exposition leur a fait redécouvrir l'art autrement.



- **CAT Les Orangers : Les Tulipes**

Notre sortie incontournable à la fête de la tulipe à Morges s'est déroulée sous un beau soleil de printemps.

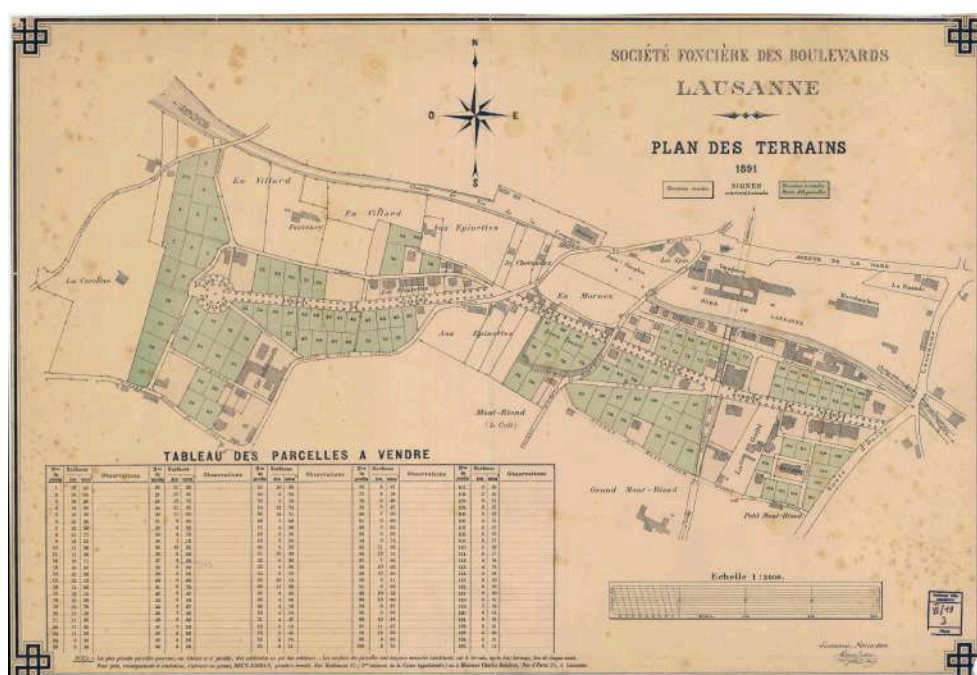


Quartier de Grancy

À première vue, le boulevard de Grancy ressemble à une rue paisible, bordée d'immeubles élégants et de terrasses animées. Pourtant, derrière cette apparente tranquillité se cache une singularité étonnante : il s'agit du seul « boulevard » de toute la ville de Lausanne. Plus surprenant encore, son existence est le fruit d'un projet privé audacieux, de tensions avec les autorités et d'une lente transformation en quartier prisé.

Tout commence en 1872. À cette époque, le sud de la gare n'est encore qu'un vaste terrain en devenir. Une société privée, la Société foncière des Boulevards, y voit une opportunité : acquérir ces terres et y créer un nouveau quartier moderne. Le projet est ambitieux. Il ne s'agit pas seulement de revendre des parcelles, mais de participer à « embellir la ville de Lausanne » en dessinant un espace urbain cohérent et attractif.

Au cœur de cette vision, un axe se distingue : un large boulevard de 15 mètres de large et de 600 mètres de long. Il portera le nom de Grancy, un choix dont l'origine reste encore, à ce jour, floue. Mais tout ne se déroule pas comme prévu.



Dès 1873, la société propose de céder gratuitement ces voies à la Ville, à condition qu'elle en assure l'entretien. La Municipalité refuse, jugeant l'opération trop coûteuse. Résultat : les routes restent privées et chaque propriétaire doit assumer sa part d'entretien. Pendant plusieurs années, le quartier se développe, mais sans véritable encadrement public.

Les témoignages de l'époque sont éloquents : routes impraticables, absence d'éclairage, boue omniprésente. On parle alors de « mares à tous les pas ». Il faudra attendre 1892 pour que la situation évolue. Sous la pression des propriétaires, la Ville accepte finalement de reprendre le boulevard de Grancy. En 1893, après d'importants travaux d'aménagement, il devient officiellement un espace public.

Peu après, une autre question anime le quartier : celle de son nom. Faut-il vraiment parler de « boulevard » à Lausanne, alors que ce terme y est presque inédit ? Certains proposent de le rebaptiser en « avenue ». Finalement, en 1894, la décision tombe : le nom de boulevard de Grancy est conservé. Une singularité qui perdure encore aujourd'hui.

À partir des années 1890, le quartier prend véritablement forme. De belles résidences bourgeoises s'alignent le long du boulevard. L'architecture reflète l'ambition initiale : offrir un cadre de vie agréable à une population aisée, près de la gare, mais à l'écart de son agitation.



Le boulevard de Grancy en 1896-1901

Source : Site de la ville de Lausanne/vie-pratique/culture

C'est dans ce contexte qu'apparaît l'un des lieux les plus emblématiques du quartier: le bâtiment « Les Palmiers », où se trouvent aujourd'hui le Café de Grancy et le CAT Les Palmiers. Cet immeuble, conçu par l'architecte lausannois Francis Isoz, acheva ses travaux entre 1895 et 1896. C'est le 1er août 1896 qu'ouvrit alors le café-brasserie de Grancy avec comme tenancier Monsieur Edouard Staubli-Disler.

Avant de devenir un centre d'accueil temporaire, l'espace actuel du CAT Les Palmiers a été, de 1992 à 1995, la galerie d'art ARTENCO. En juillet 1995, le local est repris par la Fondation Mont-Calme, qui ouvre le CAT Les Palmiers, en hommage au nom du bâtiment. Puis, lors de la fusion entre la Fondation Mont-Calme et la Fondation Clémence en janvier 2022, le CAT a été intégré à la Fondation Clémence.



Bâtiment « Les Palmiers », érigé en 1895 par l'architecte Francis Isoz, a été rénové entre 1982 et 1984.



Au fil du temps, le quartier de Grancy continue d'évoluer, sans jamais perdre son identité. Sa proximité avec la gare et avec l'ancien funiculaire Lausanne-Ouchy, surnommé « La Ficelle », renforce son accessibilité. Aujourd'hui encore, cette situation privilégiée, complétée par l'arrêt du m2 Grancy, contribue à son attractivité.

Désormais, le boulevard de Grancy, avec son statut unique, résume à lui seul cette évolution. Né d'un projet ambitieux, il est aujourd'hui le cœur vivant d'un quartier apprécié.

Car Grancy n'est pas seulement un lieu : c'est une histoire qui se lit dans ses façades, se devine dans ses rues et se vit au quotidien : celle d'un projet devenu quartier, et d'un quartier devenu identité.

Photo de l'avenue de Villamont depuis le Boulevard de Grancy



1906-1912



21 avril 2026

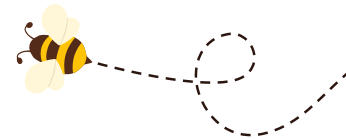


*Carte postale du boulevard de Grancy,
entre 1903 et 1905. Anonyme. Coll.
Musée Historique Lausanne.*



*Photo du Boulevard de Grancy
en avril 2026*

Si belles tulipes



Comme chaque année, lorsque revient le mois d'avril, nous avons le plaisir de nous rendre à Fête de la Tulipe, à Morges. C'est un rendez-vous attendu, une parenthèse colorée où la nature se fait spectacle.

Au Parc de l'Indépendance et dans les rues de la ville, plus de 140 000 tulipes, déclinées en près de 350 variétés, composent un tableau vivant, vibrant de nuances et de lumière.

Flâner au fil des allées, laisser le regard se perdre entre les massifs fleuris, contempler les montagnes en toile de fond... Et lorsque le soleil s'invite à la promenade, tout semble réuni pour offrir une journée douce et lumineuse.

Placée sous le thème « Contes et Légendes », cette édition 2026 nous a entraînés dans un voyage délicat, presque suspendu, au cœur de la nature.

Résidents, bénéficiaires et collaborateurs s'y retrouvent, le temps d'une escapade, pour ralentir, se reconnecter à l'instant présent et savourer ensemble la beauté simple des choses.





Interview de Mme Frikart



Mme Ruth Liliane Frikart, née en 1938, a rejoint l'UP3 le 19 novembre 2025. Depuis son arrivée, elle apporte avec elle une présence lumineuse qui ne passe pas inaperçue.



Attentive aux autres, elle aime aller à la rencontre de chacun avec une question qui la définit si bien : « Et toi, es-tu heureux-se dans la vie ? ». Une question posée avec douceur et bienveillance à laquelle elle espère entendre un grand « oui », comme une petite victoire du quotidien.

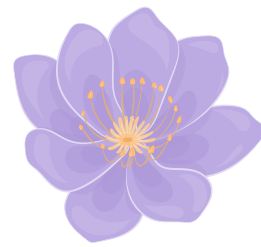
On la croise souvent dans le jardin, prenant l'air ou s'arrêtant pour échanger quelques mots. Mme Frikart a ce don simple de créer du lien, au détour d'une discussion ou d'un sourire franc qu'elle offre généreusement.

Les animaux occupent également une place importante dans ses journées. Que ce soit en zoothérapie, auprès d'Asko, ou lors d'une visite aux cochons d'Inde.

Mais ce qui touche particulièrement, c'est le lien qu'elle partage avec son époux, M. Ulrich Frikart, lui aussi résident à l'UP3. Entre eux, beaucoup de tendresse, des regards complices et des mots doux.

Partager le quotidien de Mme Frikart, c'est accueillir une énergie douce, faite d'attention aux autres, de simplicité et de joie de vivre. Même lorsqu'elle se repose, c'est toujours avec l'idée de mieux profiter, ensuite, des petits bonheurs qui jalonnent ses journées

Poème : L'ouvrière



Par l'anonymay de Clémence (2026)

“

Toi, petite ouvrière,
Dont la vie effleure l'éphémère,
Tu parcours le monde avec une ferveur muette,
Fidèle à l'appel invisible de la terre.

De fleur en fleur,
D'arbre en arbre,
Tu cueilles l'or discret des bourgeons,
Et dans l'alchimie secrète de ton labeur,
Naît un nectar doux appelé miel.



Dans l'ombre tiède de la ruche, tu demeures,
Entourée des tiennes, gardienne silencieuse,
Tu protèges celle qui t'est reine et lumière.

Mais nul ne voit vraiment
Le poids de ton combat,
Ni la brièveté brûlante de ton éclat.
Et pourtant, sans toi,
Les printemps perdraient leur voix,
Et les jardins oublieraient jusqu'à l'espoir.



Car dans ta fragile existence
Se cache une vérité immense :
Donner, encore et toujours,
Sans jamais attendre en retour

”



Le saviez-vous ? Les abeilles

Les abeilles jouent un rôle essentiel dans les écosystèmes et l'agriculture. Leur fonction principale est la pollinisation, indispensable à la reproduction des plantes et à la production alimentaire.

À l'échelle mondiale, elles permettent la reproduction de nombreuses plantes : Environ 80 % des plantes à fleurs dépendent des pollinisateurs et près de 75 % des cultures agricoles bénéficient de la pollinisation animale. Sans elles, la production de fruits, légumes et graines serait fortement réduite.

Elles soutiennent également la biodiversité en aidant à la reproduction des plantes sauvages et améliorent la diversité génétique.

Selon les autorités vaudoises, les abeilles pollinisent 70 à 80 % des espèces végétales de la biodiversité dans notre canton. Le canton souligne également l'importance des abeilles sauvages, complémentaires des abeilles domestiques. Et pour cela, plusieurs mesures sont mises en place pour protéger les abeilles et favoriser leur rôle essentiel dans la pollinisation de notre région.

Les autorités assurent un suivi des ruches grâce à un recensement obligatoire et contrôlent la santé des colonies pour prévenir les maladies. Les apiculteurs sont également formés et encadrés afin de garantir de bonnes pratiques. En parallèle, le canton agit pour préserver l'environnement en développant des espaces naturels favorables comme les prairies fleuries, les haies et les zones protégées. Une attention particulière est aussi portée aux abeilles sauvages, dont le rôle est crucial mais souvent menacé. Ces actions combinées permettent de mieux protéger les abeilles.

À la Fondation Clémence, comment contribuons-nous, à une échelle plus modeste, à la protection de ces abeilles ?

Pour ceux qui ont eu l'occasion de se promener dans le jardin de Prélaz, vous avez peut-être remarqué un petit hôtel à insectes, installé près de l'entrée du bâtiment de Saint Joseph.

Entouré de fleurs et d'arbustes, cet hôtel offre un refuge à ces délicates petites créatures, qui jouent un rôle crucial dans notre écosystème.



Osez le "je" !

Instants précieux, rares ou fréquents, selon son état d'esprit. Instant qui peut s'appliquer à beaucoup de domaines, art, communication, domaine relationnel social et autres...

Nombreuses sont les possibilités d'insérer cet aspect créatif dans notre quotidien, si la prise de conscience est présente, le reste peut se faire jour et ouvrir un champ de possibilités qui peut être infini.

Un infini qui peut commencer par une question: celle qui a trait à nos habitudes d'être, à notre manière de faire ou d'agir.

Ce texte évoque l'atelier de peinture, où la question de l'instant créatif se pose fréquemment, en particulier lors du début d'un tableau. J'ai souvent entendu des phrases comme «je ne peux pas», «je ne sais pas» ou «je n'y arrive pas», sans que quoi que ce soit n'ait été entrepris. «Osez!» pourrait être le maître mot, «les choses ne sont pas difficiles, elles sont difficiles parce que nous n'osons pas». Osez être vous-même, osez être créatif. Cela peut être un jeu au début... à nous de transformer l'essai en Je. Un «je» qui ne signifie pas un égo démesuré, mais un «je» qui nous place, nous situe et nous apporte finalement un peu de fierté... de bon aloi.



Comme je le mentionnais plus haut, tout ceci était plutôt axé sur l'aspect pictural, mais qui peut être transposable dans tout ce que nous faisons, oser être créatif, c'est oser être un peu différent, vrai, drôle, entier, innovant et attentif, je suis sûr que ceci est à la portée de chacun. Parfois, il faut juste se poser la question, prendre le chemin tracé et plus facile ? Ou oser prendre les chemins de traverse, qui peuvent nous ouvrir à tellement d'horizons différents ?

Certes, ce ne sont pas toujours des sentiers faciles, mais après tout, n'apprenons-nous pas chaque jour ? Quelle richesse pour nous-même et pour les autres, car si ceci est partagé, je crois que c'est la voie qui pourrait nous conduire à la beauté.

Pour terminer cet article, je cite la philosophe française Simone Weil (1909-1943), qui disait « Le beau est quelque chose à quoi on peut faire attention », tout comme la création.

Alors, osez être créatifs, osez être !



Forge de Vucain 70x70cm peinture à l'huile de Mme Josette Pittet



Ergo : Deux thérapies, deux visions

Et si vous faisiez la différence ?

Beaucoup de personnes confondent encore l'ergothérapie avec la physiothérapie. Si certaines interventions peuvent sembler similaires, comme la marche ou les transferts, leur finalité diffère. Là où la physiothérapie se concentre principalement sur la performance physique, l'ergothérapie poursuit avant tout un objectif lié aux activités du quotidien et à l'indépendance.

Prenons l'exemple de la marche : En physiothérapie, le travail portera sur la qualité de la démarche, l'endurance ou encore la distance parcourue, avec l'objectif d'optimiser les capacités physiques. En ergothérapie, l'évaluation s'inscrit dans une autre perspective : il s'agit de déterminer si la personne est capable de parcourir les distances nécessaires pour accomplir les activités qui ont du sens pour elle et vivre de manière indépendante et autonome. Aller chercher son journal au kiosque du quartier ou relever son courrier deviennent ainsi des indicateurs concrets d'autonomie, par exemple.

Au-delà de cet exemple, les différences se manifestent également dans les approches d'évaluation et d'intervention. Le physiothérapeute s'appuie souvent sur des mesures objectives telles que la force musculaire, l'amplitude des mouvements ou l'équilibre. L'ergothérapeute, pour sa part, évalue la capacité à réaliser des activités concrètes du quotidien, comme s'habiller, cuisiner ou gérer son environnement.



Cette prise en compte de l'environnement constitue d'ailleurs un autre élément distinctif. L'ergothérapie s'intéresse de près aux contextes de vie (domicile, travail, école...) et peut proposer des aménagements concrets pour faciliter la participation et sécuriser les activités du quotidien. La physiothérapie, de son côté, intervient le plus souvent dans un cadre clinique, avec une approche centrée sur la récupération des capacités physiques.

Enfin, l'ergothérapie élargit son champ d'action à des dimensions cognitives et psychosociales, comme la mémoire, l'organisation ou le retour aux activités professionnelles. Elle adopte ainsi une vision globale de la personne.

Ces deux approches ne s'opposent pas, elles se complètent. Tandis que la physiothérapie s'attache davantage aux fonctions et aux gestes, l'ergothérapie privilégie la mise en situation réelle, en travaillant directement à partir d'activités significatives pour la personne.

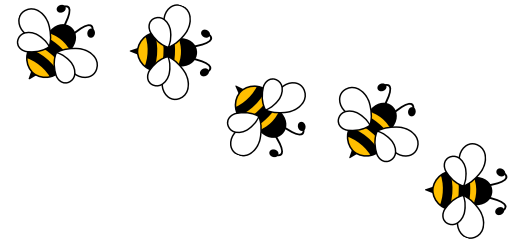


<https://www.Ina-sante.com/actualite/le-prendre-soin/la-cuisine-therapeutique/#objectifs>



La minute qualité

Gestion des risques



Dans le cadre de la gestion des risques et de la protection de la santé des collaborateurs comme des résidents, **Rosa Miolli, responsable hôtelière du site du Bugnon**, a mené un travail d'analyse des produits d'entretien utilisés au sein de la Fondation.



Cette démarche a permis de revoir l'ensemble des références utilisées et d'étudier des alternatives plus respectueuses de la santé et de l'environnement.

Certains produits sont encore en phase de test afin de garantir leur efficacité. Toutefois, ce premier travail a déjà permis de réduire le nombre de références utilisées ainsi que les nombres de pictogrammes sur nos produits.

Ce projet s'accompagne également de la mise en place d'un nouveau système de stockage plus sécurisé, afin d'éviter tout risque de mélange ou de mauvaise manipulation, ainsi que d'une base de données claire et documentée permettant d'assurer un suivi précis des produits.

Mais au fait... connaissez-vous ces pictogrammes ?

Ces petits symboles rouges sur fond blanc nous alertent sur les dangers potentiels. Saurez-vous en découvrir la signification ?



A



B



C



D

Retrouvez les réponses pour ce mini quiz à la page 23.



Le terme qualité désigne la capacité d'une entreprise à satisfaire les attentes de ses clients et à chercher constamment l'amélioration de ses prestations.

Le mot mystère : Mai

Aidé des définitions et des articles du journal Entour'âges, retrouvez chaque mot dont le nombre de lettres est identique au nombre de cases disponibles. Puis reformez le mot mystère à l'aide des lettres dans chaque cercle.

Breuvage des dieux antiques:

□ □ □ □ ○ □

Alignement d'arbres et d'arbustes:

□ □ ○ □

Couleur la plus répandue pour les tulipes :

□ □ □ ○ □

Elle y abrite les abeilles :

□ ○ □ □ □

Dieu grec de l'apiculture:

□ □ ○ □ □ □ □

Seulement un à Lausanne situé sous-gare :

□ □ □ ○ □ □ □ □ □

Premier "métro" de lausanne :

□ □ □ □ ○ □ □

Nom du peintre qui fit entre 1478 et 1482 "le printemps" :

□ ○ □ □ □ □ □ □ □ □

On en mange le matin avec du miel, selon les goûts :

□ □ □ □ □ ○ □



 **Mot mystère**

Elle nous pique avec, si on l'embête

○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○ ○

 Vous avez la réponse ? Participez au concours à la page 28 

Drôle d'info : Les Saints de Glace

Les Saints de Glace, ce ne sont pas des saints qui font du patin à glace, mais trois personnages bien réels du calendrier : Saint Mamert (11 mai), Saint Pancrace (12 mai) et Saint Servais (13 mai). On leur a collé une réputation un peu injuste : celle de ramener un dernier coup de froid juste quand tu viens de planter tes tomates avec amour. Et comme si ça ne suffisait pas, la tradition a ajouté deux “renforts météo” : Saint Boniface (14 mai) et Sainte Sophie (15 mai), surnommée la “froide Sophie”. Moralité : en mai, fais ce qu’il te plaît... mais garde quand même un plaid pour tes salades.

Réponse des pictogrammes :

A - Explosif

B - Inflammable

C - Dangereux pour l’environnement

D - Corrosif

Résultat du concours du mot mystère



Le mot mystère de l’édition du mois d’avril était :

RENOUVEAU

Félicitations aux gagnants de ce numéro d’avril :

•—————•
Monsieur DESARZENS Jacques, CAT l’Etoile

et

Madame PITTET Josette, CAT les Orangers
•—————•



Information pour le 30km/h

Chères lectrices et chers lecteurs,

La Ville de Lausanne agit depuis plusieurs années pour réduire le trafic et limiter le bruit routier, qui impacte un nombre important de personnes résidant le long des axes principaux. Lorsque la vitesse est limitée à 30 km/h, le bruit de la circulation peut diminuer jusqu'à 35 %, voire 50 %. Cette mesure permet également d'améliorer la sécurité de toutes les usagères et de tous les usagers de la route. En effet, la probabilité qu'un piéton ou une piétonne décède lors d'une collision avec un véhicule circulant à 50 km/h est environ six fois plus élevée qu'à 30 km/h.

À cet effet, le Conseil municipal de Lausanne nous a informés que, dès le 27 avril 2026, la vitesse sera limitée à 30 km/h sur l'avenue de Morges, du numéro 9 au 177, de jour comme de nuit. La nouvelle limitation sera signalée par des panneaux d'entrée et de sortie de zone 30, ainsi que par un marquage au sol.

Soyez donc prudents pour ce changement de limitation de vitesse lorsque vous venez nous rendre visite sur le site de Prélaz.



ASKO en fête



Depuis le mois de septembre, Asko, chien de zoothérapie, accompagne chaque semaine les résidents dans leur quotidien. Que ce soit pour une visite individuelle, une promenade accompagnée ou des activités de groupe, Asko offre de précieux instants de tendresse aux résidents. Nous tenons à le remercier pour ces moments partagés.

Durant le mois d'avril, et plus précisément le 5 avril, Asko a franchi un premier cap en fêtant son tout premier anniversaire.

Alors, joyeux anniversaire Asko



Hommage à ceux qui nous ont quittés en avril



- Monsieur HAESLER Jean, décédé le 4 avril, CAT les Palmiers
- Madame TORRIONE Danielle, décédée le 7 avril, site de Prélaz
- Madame DIEMER BRUN Jacqueline, décédée le 8 avril, site de Prélaz
- Madame VISCARDI Maria Magdalena, décédée le 13 avril, site de Prélaz
- Madame CORDEY Suzanne, décédée le 21 avril, site de Prélaz
- Monsieur NOBS Henri, décédé le 23 avril, site de Prélaz
- Madame GRANDCHAMP Rose-Marie, décédée le 24 avril, site du Bugnon

**Nous prions la famille et les amis des résidents et bénéficiaires
décédés de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.**

Atelier Peinture



“Les vaches d’alpage”

Oeuvre réalisée à l’atelier peinture de la Fondation Clémence
au site du Bugnon par

Mme Grâce Okechukwu, Mme Martine Barthe,
Rodolphe Garnier ASE et Yuki arthérapeute

Peinture à l’acrylique sur toile, 80x40 cm

Bienvenue aux nouveaux résidents

- Monsieur BURLET René , le 1er avril , sur le site de Prélaz
- Madame DUFAUX Edmée, le 1er avril, sur le site du Bugnon
- Madame JACCARD Mariette, le 10 avril, sur le site de Prélaz
- Madame BORGEAUD Andrée, le 11 avril, sur le site de Prélaz
- Monsieur SASSO Grimaldo, le 16 avril, sur le site de Prélaz
- Madame PEREY Paulette, le 24 avril, sur le site de Prélaz
- Monsieur PESCE Giovanni, le 28 avril, sur le site de Prélaz



Coupon-réponse mot mystère

Saurez-vous répondre à cette question bonus ?

Combien d'abeilles se sont glissées sur les pages de ce numéro d'Entour'âges ? Réponse : _____



Solution: _____

Nom : _____ Prénom: _____

Lien avec la Fondation: Résident / Bénéficiaire
 Collaborateur
 Autre: _____

Si "Autre", moyen de contact : _____

Merci de déposer votre réponse dans l'urne prévue à cet effet aux réceptions de la Fondation ou aux CAT avant le 27 mai